

# Vive la Récession ?

---

 [obsant.eu/blog/2023/06/08/vive-la-recession/](https://obsant.eu/blog/2023/06/08/vive-la-recession/)

8 juin 2023

Paul Blume

Durant la législature du Parlement européen qui se termine, de la crise Covid à la guerre en Ukraine, sans oublier la gestion des aspects énergétiques, s'est confirmé un constat aujourd'hui sans appel : il n'y aura pas de découplage entre Produit Intérieur Brut (PIB) et écocide.

Progression du PIB mondial d'un coté, disparition du vivant, pollutions, dégradations de l'ensemble des conditions de vie sur terre en ce compris l'aspect climatique de l'autre, sont intimement liés ([réf](#)).

## **La récession est-elle inévitable ? Est-elle indispensable ?**

Si, comme les soubresauts d'une agonisante, l'économie mondiale s'essaie encore aux investissements massifs dans les énergies fossiles, les résultats n'ont rien d'encourageant au regard des conséquences bien réelles et déjà ressenties de cette folle course vers l'effondrement.

Que l'on nomme l'indispensable ralentissement économique décroissance, sobriété ou récession, c'est bien d'une baisse des capacités humaines de destruction dont il est question. L'extrême urgence est dans le renversement de la courbe du PIB, de la courbe de la croissance.

## **La transition heureuse, elle, semble n'être qu'un mythe. Un récit inévitablement porteur de violences extrêmes.**

Rien n'est pire que de promettre la lune. Si nous souhaitons forger un consensus social minimum, partir de la réalité n'est-il pas incontournable ?

La promesse d'une transition énergétique, elle, s'envole.

Non seulement rien ne vient actuellement corroborer la possibilité d'une substitution globale des énergies fossiles par des alternatives non-émettrices de gaz à effet de serre, mais le doute s'installe de plus en plus quant à la possibilité même de réaliser une quelconque transition énergétique ([réf](#)).

## **Sans oublier que la finalité n'est pas l'économie, mais la Vie.**

Garder le taux actuel de recours à quelque forme d'énergie que ce soit implique de continuer de produire, consommer, détruire, polluer... De mener la guerre contre le vivant.

La « bête » humaine devrait fortement et rapidement se replier dans un cadre économique et social compatible avec la perpétuation de l'ensemble des vivants, y compris non-humains. Sous peine d'une réelle disparition.

### **La question sociale, enjeu crucial.**

L'inévitable contraction des activités humaines ne se fera, à l'évidence, pas sans douleur.

Certes, des utopies existent pour guider nos chemins vers des horizons les moins sombres possibles, mais éluder la question des impacts catastrophiques du partage d'un gâteau amoindri année après année serait incompréhensible.

C'est donc à tous les étages du scrutin de juin 2024 que nous devons être attentifs aux propositions des programmes politiques en matière d'équité sociale.

Le consensus social actuel, né après la deuxième guerre mondiale, se fissure fortement. Ce débat doit être remis en haut des priorités. On ne gère pas les inégalités, la santé collective, l'accès aux ressources vitales de la même façon en temps de disette qu'en temps d'abondance.

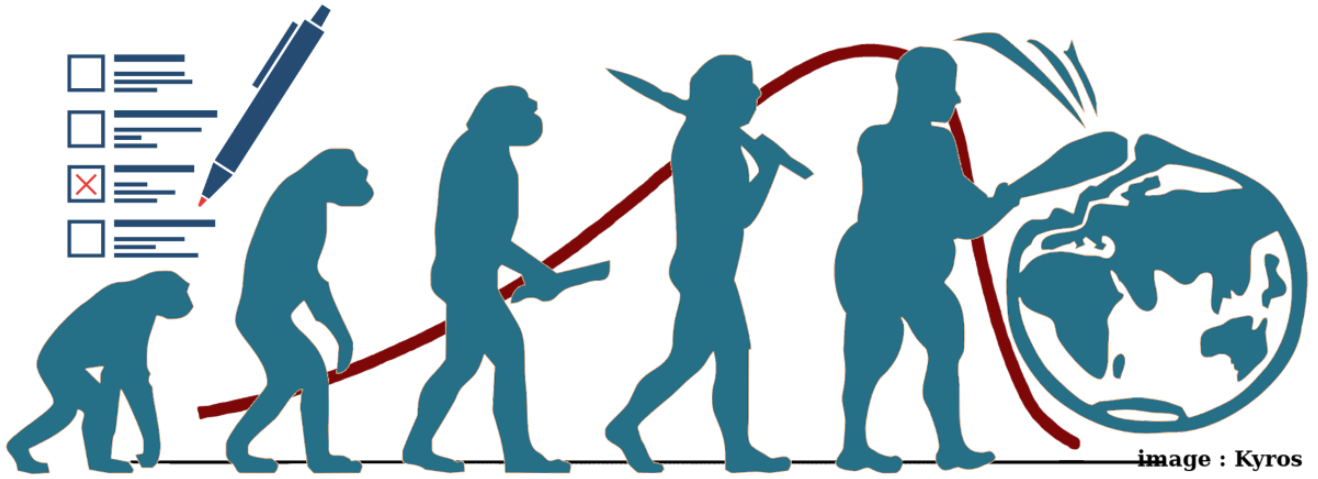
Revenus de remplacement, retraites, sécurité sociale risquent de ne pas tenir le choc sans de profonds aménagements.

Écologistes, mutuellistes, syndicalistes, monde associatif et culturel, citoyennes et citoyens, nous avons tous un intérêt vital à exercer des pressions sur la confection des programmes politiques qui seront présentés à nos suffrages en juin 2024.

L'absence d'alternative unique, simple, agréable ne doit pas nous freiner. L'important réside dans la réouverture d'un débat public sur les finalités même de nos sociétés.

C'est de la multiplicité et de la variété des points de vue qui seront échangés que naîtront potentiellement nos nouvelles modalités de gestion des « communs ». Dans l'intérêt du plus grand nombre, en minimisant au maximum les risques vitaux. Sur une base commune la moins inéquitable possible.

**Il nous reste un an pour influencer les dernières législatures avant l'année 2030. Cette année qui figure dans tellement de textes, de rapports, comme échéance indicative d'engagements à tenir. Une étape à ne pas rater.**



# Agenda

Clic

